

### Un réveil particulier...

Nous sommes lundi matin, votre réveil retenti, il est 7h00 ! Non pas déjà ! Encore 5 min... Stop ! Il est temps de se lever ! Bien évidemment, vous grelottez, il faisait si bon sous cette couette. Vous ouvrez la porte de votre chambre, et bien sûr vous ne trouvez même pas la force d'allumer la lumière alors, pour bien démarrer cette journée, vous vous cognez le petit orteil contre le coin de votre porte. Vous sentez cette douleur qui vous picote de l'intérieur et qui vous pousse à hurler... M\*\*\*\* !!! Jusque là normal !

Ensuite pour continuer cette matinée en beauté, vous allez prendre votre douche, humm... une bonne douche bien chaude... Non ne rêvez pas ! Par je ne sais quelle conspiration, il se trouve que le ballon d'eau chaude a lâché. Donc système D, a vos casseroles, hop pop pop, vous faites chauffer de l'eau.

Tic Tac... Il est 7h30, les cours commencent à 8h15 et vous habitez à 45 km de votre lycée. Ni une ni deux dans la voiture, vous enclenchez la marche arrière, et comme une évidence, vous tapez le pot de fleur de votre chère mère. Pas le temps de s'arrêter, il est déjà 7h45.

C'est l'heure de pointe ! Vous avez sur la route, les gens pressés, ce qui vous arrange. Oui reconnaissons-le, vous ne respectez pas les limites de vitesse dans ces moments là. Et vous avez aussi les personnes qui elles, ne sont pas pressées, attention pas plus de 70 elles risqueraient d'arriver à l'heure à leur travail.

Et c'est de cet instant précis dont je vous parle, cette seconde où tout se déclenche, où l'empressement laisse place à l'énervement, à la crispation. Attention tous à l'abri les noms d'oiseaux fuse « MAIS AVANCE !!!! », impossible de doubler, il est 8h00 il vous reste encore à faire 25km et manque de bol c'est un papi ! Ca y est c'est la fin, vous ne serez jamais à l'heure, pire vous ne serez pas accepté en cours, et oui règle intraitable dans ce lycée, si vous n'êtes pas l'heure, vous n'êtes pas accepté les deux premières heures de cours !

Voilà, il est 8h25. C'est un complot il n'y a pas d'autres excuses. D'abord, le réveil qui harcèle, la porte qui agresse, la douche qui abandonne, le décès du pot de fleur de maman chérie, ensuite les papis qui se lient contre vous. Non, non, non, il n'y a pas d'autres explications... Il fallait rester couché...

Caroline